

### 3.d.1 Marie-Eugénie et le Royaume. Conséquences sociales de l'Évangile

**Mercedes Escobedo Solórzano, r.a.**

TRADUCTION KATRIN GORIS R.A.

La pensée de Marie Eugénie sur le Royaume vient d'une part de son expérience de Jésus, d'une compréhension de la foi chrétienne fraîchement découverte, de la recherche de sa vocation et de sa réalisation. Elle est d'autre part, le résultat d'une analyse et relecture qu'elle fait de la réalité. C'est ce que Marie Eugénie appelle les *conséquences sociales de l'Évangile*.

C'était un temps de profonds changements politiques, d'inégalités sociales et d'exploitation, de courants contre l'oppression. Mais aussi, un temps de découvertes, propice à l'émergence de nouvelles idées et manières de communiquer. De nombreux facteurs seront réunis pour confronter l'ordre rigide et dépassé avec la nouveauté naissante qui allait ouvrir des chemins.

Les déceptions et les espoirs du XIXe siècle, les défaites et conquêtes, les luttes et projets qui ont donné un cachet particulier au contexte de Marie Eugénie, ont marqué le monde et nous pouvons encore en relire les conséquences dans l'aujourd'hui. A cette époque, celle de Marie Eugénie, comme à notre époque, nous est offert à nous êtres humains le choix de rester dans l'ordre établi, ou bien de nous aventurer dans le changement à la recherche de conditions de vie meilleures pour tous.

Marie Eugénie regarde sa réalité et ose explorer la nouveauté. Dans son expérience de vie, là où Dieu fait irruption transformant radicalement sa pensée et son cœur, le Royaume revêt une importance telle qu'elle sent avoir reçu la volonté de tout surmonter pour travailler pour lui. Elle ne peut accepter un monde où tant de personnes sont opprimées à cause de l'injustice de quelques-uns. Elle imagine une société différente, "*vraiment chrétienne*" et découvre en Jésus-Christ et son Royaume la raison et la force de transformation dont la société a besoin.

Marie Eugénie pressent que le Royaume annoncé par Jésus manifeste l'amour inconditionnel et miséricordieux de Dieu qui agit dans l'histoire, pour guérir, pardonner, accueillir, partager. Sa présence et son action libèrent les hommes et les femmes, afin que s'accomplisse en chacun et en tous le Projet du Père.

*Pour elle, il ne s'agit pas de proclamer une doctrine, mais de la mettre en œuvre. Elle est convaincue que seul l'Évangile peut transformer l'être humain et la société, et décide de risquer sa vie pour cela. La lettre au Père Lacordaire nous le montre, là où elle parle du pourquoi de son œuvre : «... Je ne me sens nullement obligée de dire où j'ai fixé mon regard pour obtenir ce succès ; mais il est tout en Jésus-Christ et à l'extension de son règne. »*

Le Royaume est devenu sa passion. Elle sait que lorsque ce Royaume est résolument accueilli par l'être humain, il se transforme en un flux de vie puissant, capable d'éveiller espérance et force ; inspiration pour imaginer et chercher d'autres mondes possibles. Sa décision de travailler pour le Royaume s'enracine dans la certitude que « *la régénération de l'humanité, la loi sociale, doit surgir de la parole de Jésus-Christ ...* ».

Le Royaume est un fil conducteur dans l'histoire de Israël, qui désirait ardemment la venue d'un roi qui établirait la justice au milieu de son peuple. Dès les premiers temps, la justice du roi consistait à défendre et à protéger celui qui par lui-même ne pouvait se défendre : le défavorisé, le faible et le pauvre, la veuve et l'orphelin. C'est pourquoi, quand Jésus annonce que le royaume de Dieu est déjà là, le peuple comprend que changement il y aura, que finalement la situation tellement attendue va devenir réalité ; en effet, tous attendent un monde différent, plus juste, plus fraternel et plus solidaire.

La venue du Royaume représente, dans cette perspective, une transformation radicale des valeurs : il bouleverse complètement l'ordre établi et propose une manière différente de voir la réalité, de l'interpréter, d'agir. Alors que tout est basé sur la compétitivité, sur la lutte du plus fort contre le plus faible, sur la domination de ceux qui détiennent le pouvoir économique et politique, Jésus proclame que Dieu est père de tous de manière égale et que, par conséquent, tous nous sommes frères. Son annonce est invitation à agir en conséquence.

Dans ce sens, le Royaume est la vie telle que Dieu la rêve et désire la construire, c'est son Projet pour l'humanité. Si Dieu régnait en chacun de

nous, si nous le laissions être Dieu, si nous agissions comme lui, pensait Marie Eugénie, personne n'aurait à souffrir l'oppression, le rejet, l'exclusion, la violence ..., ce serait une société vraiment chrétienne. Cela changerait l'Eglise, le monde, notre vie.

A partir de cette logique du Royaume, qui est toujours d'actualité, il est inacceptable qu'aujourd'hui un système économico-financier, dans le but de tirer un profit matériel excessif, altère l'équilibre écologique ; sans compter le coût humain, les aspects basiques de la vie affectés de manière fondamentale, tels que la santé, l'emploi, l'alimentation, l'équilibre humain et l'harmonie des espaces. Tout cela non seulement accentue les inégalités mais provoque de nouvelles formes de pauvreté liées à la dégradation de l'habitat (désertification, pollution des sols) et des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes et violentes, etc.

Face à toutes ces situations, le Royaume, qui est Bonne Nouvelle, a vocation à dénoncer tout ce qui empêche les hommes et les femmes de jouir d'une vie digne et stable, d'une égalité des chances qui permet de réaliser leur potentiel humain et d'apporter leurs talents dans la construction de la société. De nos jours, la tâche de transformer la société est indissolublement liée à la lutte contre ces tendances qui épuisent la nature et les êtres humains.

L'Évangile nous dit que le Royaume "est proche", qu'il est "en nous", mais aussi "au milieu de nous." Pour le construire, nous devons apprendre à découvrir ses signes dans notre réalité. Les paraboles disent que le Royaume est aussi petit qu'une graine de moutarde et en même temps aussi précieux qu'un trésor, qu'il est nécessaire de le chercher car il n'est pas toujours visible, et qu'il agit lentement et silencieusement comme le levain dans la pâte. Le Royaume de Dieu grandit malgré les difficultés jusque dans l'échec. Il ouvre un chemin au cœur du mal, de la maladie et de la mort. Le Royaume est toujours proche, il est ici, mais ne trouvera son plein accomplissement que lorsque les hommes et les femmes apprendront à vivre comme enfants d'un même Père et comme frères, jusqu'à ce que nous soyons en mesure de prendre soin de la terre là où nous vivons, jusqu'à ce que "tous nous soyons un".

Aujourd'hui, il semblerait que la crise écologique se trouve dans une impasse. Cependant, des plus petites actions en faveur du soin de

l'environnement jusqu'aux grandes organisations qui travaillent au développement durable à grande échelle, sont déjà signes du Royaume.

Pendant les premières années de la fondation, Marie Eugénie comprenait la mise en place du Royaume comme un fait visible dans le temps et dans l'histoire : elle rêvait d'un règne social. Peu à peu, elle comprend que ce Royaume grandit en elle-même, Jésus-Christ devient " *le seul Seigneur, le seul maître, le seul qui domine toutes choses*". Elle commence alors à parler du " Royaume dans les âmes", sentant que la transformation qui vient avec le Royaume est non seulement une transformation des structures sociales, mais aussi un profond changement intérieur de la personne. Dès lors, Marie Eugénie demande à Dieu que "*soit conservé cet esprit d'amour pour son Règne ici-bas.*"

Dans ses dernières années, elle écrit aux sœurs : « *Nous ne devons pas nous fatiguer de demander que vienne le Règne de Dieu, même dans une époque comme la nôtre, où l'insolence de la négation/déni semble dire [...] tu n'existes pas, je ne te reconnais pas, je prendrai ta place [...]* Ce n'est pas seulement dans son cœur que ces

*hommes le disent, c'est à voix haute, dans leurs lois, leurs institutions [...] Il convient donc de demander que son Règne soit rétabli dans ce monde [...]"*

C'est impressionnant de pouvoir reconnaître cette parole prophétique qui décrit notre société globale actuelle : un système politique, économique et social dont la dynamique, soutenue par ses lois et institutions, est orientée presque exclusivement à assurer la croissance de la production et de la consommation. Tout cela sans tenir compte de son écosystème et ignorant la dimension spirituelle et transcendante de la vie.

Notre terre, cette maison commune que nous habitons, où la vie germe et se développe, est maintenant sérieusement menacée. Marie Eugénie la voit comme *le lieu pour rendre gloire à Dieu* : lieu géographique où nous trouvons nos racines, découvrons notre identité, satisfaisons nos besoins et appuyons nos pieds pour faire avancer l'histoire. La terre était aussi pour elle un espace où mener à bien la transition de l'oppression à la libération, où nos désirs, attitudes et actions peuvent anticiper ce Royaume qui est le Projet de Dieu.

Il convient donc de continuer à demander que le Règne vienne dans ce monde, que nous apprenions à le reconnaître, petit et silencieux, mais plein de force et de fécondité. Il convient de travailler pour lui et d'élargir les espaces pour qu'il puisse se manifester. Pour ce faire, il serait intéressant peut-être de repenser ce que nous entendons par progrès, bien-être, besoins... Le Royaume nous invite à la créativité, en proposant des espaces où nous vivons et établissons de nouvelles relations entre les êtres humains et la nature.

Il y a lieu, comme l'a fait Marie Eugénie, de faire de l'Évangile la clé d'interprétation et de transformation de nos vies, comprenant avec plus de profondeur que la cause de Dieu est la cause de l'humanité.